

# Vingt-deuxième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE  
Ben Sira le Sage 3, 17-18.20.28-29

PSAUME  
67 (68), 4-7, 10-11

DEUXIÈME LECTURE  
Hébreux 12, 18-19.22-24

ÉVANGILE  
Luc 14, 1.7-14

Textes bibliques reproduits avec l'accord  
de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

## PRIER

**Psaume**  
67 (68), 4-7, 10-11

Les justes sont en fête, ils  
exultent ; devant la face de Dieu  
ils dansent de joie.

Chantez pour Dieu, jouez pour  
son nom.

Son nom est Le Seigneur ;  
dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur  
des veuves, tel est Dieu dans sa  
sainte demeure.

À l'isolé, Dieu accorde une  
maison ; aux captifs, il rend la  
liberté.

Tu répandais sur ton héritage  
une pluie généreuse, et quand il  
défaillait, toi, tu le soutenais.  
Sur les lieux où campait ton  
troupeau, tu le soutenais, Dieu  
qui es bon pour le pauvre.

## LIRE LA PAROLE

**Première lecture**  
Ben Sira le Sage  
3, 17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose  
dans l'humilité, et tu seras aimé  
plus qu'un bienfaiteur. Plus tu  
es grand, plus il faut t'abaisser :  
tu trouveras grâce devant le  
Seigneur. Grande est la  
puissance du Seigneur, et les  
humbles lui rendent gloire. La  
condition de l'orgueilleux est  
sans remède, car la racine du

mal est en lui. Qui est sensé  
médite les maximes de la  
sagesse ; l'idéal du sage,  
c'est une oreille qui écoute.

**Deuxième lecture**  
Hébreux 12, 18-19.22-24

Frères, quand vous êtes  
venus vers Dieu, vous n'êtes  
pas venus vers une réalité  
palpable, embrasée par le  
feu, comme la montagne du  
Sinaï : pas d'obscurité, de  
ténèbres ni d'ouragan, pas  
de son de trompettes ni de  
paroles prononcées par cette  
voix que les fils d'Israël  
demandèrent à ne plus  
entendre. Mais vous êtes  
venus vers la montagne de  
Sion et vers la ville du Dieu  
vivant, la Jérusalem céleste,  
vers des myriades d'anges  
en fête et vers l'assemblée  
des premiers-nés dont les  
noms sont inscrits dans les  
cieux. Vous êtes venus vers  
Dieu, le juge de tous, et vers  
les esprits des justes amenés  
à la perfection. Vous êtes  
venus vers Jésus, le  
médiateur d'une alliance  
nouvelle.

**Évangile**  
Luc 14, 1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus  
était entré dans la maison  
d'un chef des pharisiens

pour y prendre son repas, et ces  
derniers l'observaient.  
Jésus dit une parabole aux  
invités lorsqu'il remarqua  
comment ils choisissaient les  
premières places, et il leur dit : «  
Quand quelqu'un t'invite à des  
noces, ne va pas t'installer à la  
première place, de peur qu'il ait  
invité un autre plus considéré  
que toi. Alors, celui qui vous a  
invités, toi et lui, viendra te  
dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à  
ce moment, tu iras, plein de  
honte, prendre la dernière place.  
Au contraire, quand tu es invité,  
va te mettre à la dernière place.  
Alors, quand viendra celui qui  
t'a invité, il te dira : 'Mon ami,  
avance plus haut', et ce sera  
pour toi un honneur aux yeux de  
tous ceux qui seront à la table  
avec toi. En effet, quiconque  
s'élève sera abaissé ; qui  
s'abaisse sera élevé. » Jésus  
disait aussi à celui qui l'avait  
invité : « Quand tu donnes un  
déjeuner ou un dîner, n'invite  
pas tes amis, ni tes frères, ni tes  
parents, ni de riches voisins ;  
sinon, eux aussi te rendraient  
l'invitation et ce serait pour toi  
un don en retour.  
Au contraire, quand tu donnes  
une réception, invite des  
pauvres, des estropiés, des  
boiteux, des aveugles ; heureux  
seras-tu, parce qu'ils n'ont rien  
à te donner en retour : cela te  
sera rendu à la résurrection des  
justes. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « Humilité par compassion »

Le thème de l'humilité domine les lectures de ce dimanche. Chaque discussion sur l'humilité se déroule dans son propre contexte, révélant un aspect particulier de cette vertu importante et aux multiples facettes. La liturgie d'aujourd'hui traite de l'humilité en relation avec le souci des autres.

La lecture du livre de Ben Sira le Sage comprend deux parties - des exhortations et un proverbe. Les exhortations invitent le lecteur à pratiquer l'humilité de trois manières concrètes. Premièrement, une personne humble doit accomplir ses tâches dans la société avec fidélité et conscience, contrairement à ceux qui feraient preuve de négligence et de laxisme dans leurs engagements.

Deuxièmement, une personne humble ne doit pas utiliser son statut social comme prétexte pour tirer parti des autres. Plus le statut social d'une personne est élevé, plus il doit rendre service aux autres.

Enfin, une personne humble ne cherche pas à obtenir le statut ou les connaissances qui vont au-delà de ses capacités et de ses forces. Ici, l'humilité consiste à évaluer honnêtement ses capacités et à réaliser pleinement son potentiel, plutôt que de poursuivre des objectifs impossibles à atteindre au-delà de sa portée.

Après cette exhortation, Ben Sira le Sage félicite ceux qui écoutent attentivement les proverbes, qui sont un moyen pour enseigner la sagesse.

Les proverbes sont des énoncés courts et habilement élaborés qui utilisent des images ordinaires pour transmettre des messages puissants et des instructions pour une vie plus sage.

La lecture se termine par un proverbe puissant qui couronne le message de toute la lecture.

Le proverbe compare l'eau à l'aumône et le feu au péché. L'aumône et l'eau ont le même effet: elles arrêtent toutes deux une force destructrice.

Le feu détruit en se réduisant en cendres, le péché détruit en isolant une personne de Dieu et des autres.

Le lien entre l'humilité et l'aumône devient évident ici. L'humilité, entre autres, signifie assumer ses fonctions dans la société et dans la communauté.

L'aumône est l'un des moyens de s'acquitter de ces obligations, car elle reflète une réelle préoccupation pour les autres. De plus, le fait de faire l'aumône supprime le péché d'indifférence et les échecs dans la charité, manifestés par la négligence et l'indifférence envers autrui.

Comme l'eau qui éteint le feu, l'aumône supprime le péché résultant de l'omission de rendre un service humble à la communauté.

Le thème de l'humilité par la sollicitude constitue le fond de la deuxième lecture.

L'auteur de la lettre aux Hébreux montre que l'humilité bienveillante de Dieu s'est exprimée à travers le sacrifice de soi de Jésus. L'auteur fait valoir son point de vue par une comparaison très imaginative entre deux alliances.

Quand la première alliance a été faite, les Israélites sont venus au pied de la montagne du Sinaï. Là, Dieu a manifesté sa grandeur et sa gloire à travers les magnifiques phénomènes naturels du tonnerre, du feu, de la tempête et de la voix forte qui effrayait et submergeait les Israélites. Les habitants ont reçu l'ordre

de ne pas toucher ni même s'approcher de la montagne, demeure de Dieu, sous peine de mort (cf. Ex 19, 12-16).

C'était une manifestation accablante de Dieu en tant que Seigneur de la création, le Saint auquel aucun mortel ordinaire ne pourrait s'approcher.

Avec la deuxième alliance, le peuple est invité à se rendre sur une autre montagne, Sion, et à entrer dans la cité céleste de Dieu, rejoignant une glorieuse assemblée des anges et des justes qui l'habitent déjà.

Cette nouvelle alliance a été conclue par Jésus qui, en versant son sang sur la croix, a supprimé les barrières qui séparaient le peuple pécheur de son Dieu sacré. Grâce à Jésus, les fidèles peuvent désormais entrer dans l'assemblée du peuple de Dieu et s'unir à leur Dieu. De manière significative, l'auteur compare le sang de Jésus avec le sang d'Abel.

Le livre de la Genèse indique que le sang du juste Abel assassiné par son frère était « un cri à Dieu de la terre ».

C'était un appel à la vengeance et à la punition du meurtrier Caïn, qui a ensuite été maudit (Genèse 4, 10-12). Le sang de Jésus « a pleuré » de la croix avec une voix très différente. Il a crié des paroles de pardon et de réconciliation qui ont ramené l'humanité pécheresse vers Dieu.

Cette lecture révèle comment Dieu a agi par l'intermédiaire de Jésus pour attirer des gens à lui.

Ce n'est pas le Dieu éloigné et effrayant de l'alliance du Sinaï, mais un Dieu qui agit avec amour et humilité.

L'humilité de Dieu se manifeste à travers Jésus, qui s'humilie jusqu'à accepter une mort honteuse sur la croix (cf. Ph 2, 8).

Sa mort est l'expression ultime de la sollicitude bienveillante de Dieu pour le salut de son peuple.

Ainsi, Dieu, qui est un créateur majestueux et saint de l'univers, est aussi un Dieu humble qui

amène un peuple mortel à lui-même par le biais de l'offrande de son Fils.

La lecture de l'Évangile de Luc décrit le troisième et dernier repas de Jésus avec les pharisiens.

À l'époque, la place à la table du banquet était strictement déterminée par le rang social, chaque invité sachant exactement où s'asseoir.

Les invités dans l'histoire se comportent étrangement, revendiquant les plus hautes places sans aucune consultation de l'hôte.

Jésus fait remarquer qu'un tel comportement ne conduirait qu'à l'humiliation publique et à la honte, car il serait demandé à ceux qui ont pris les plus hautes places de se retirer et ainsi ils perdront la face devant tous les assistants.

Le comportement stupide des invités sert à faire valoir un point. Jésus enseigne que la dignité et le statut d'une personne ne peuvent être déterminés indépendamment des autres.

Dans l'histoire, l'hôte du banquet détermine la position de l'assise. Dans la vie, ce qu'une personne pense d'elle-même doit être vérifié sur la base de la relation qu'elle entretient avec d'autres.

Selon Jésus, nos relations avec les autres déterminent notre position aux yeux de Dieu.

Ceux qui cherchent à s'élever par des revendications vides subiront l'humiliation.

Mais ceux qui assument la position humble de serviteurs seront reconnus et élevés.

La deuxième partie de l'Évangile présente un exemple d'actions qui conviennent à un humble serviteur. Faisant appel aux conventions sociales de l'époque, Jésus fait allusion à la coutume de la réciprocité.

Lorsqu'il était invité à un banquet, un invité était obligé de faire de même en invitant l'hôte à son tour. Il était logique d'inviter les riches, car on les inviterait tour à tour à un

repas encore plus somptueux. Au lieu de cela, Jésus appelle à inviter plutôt ceux qui ne peuvent de quelque manière que ce soit rembourser - les pauvres et les malades.

Ce serait en effet un acte de désintéressement pour les membres moins fortunés et vulnérables de la communauté. Une telle préoccupation désintéressée fournit la base pour juger de la véritable position d'une personne devant Dieu et constitue un exemple de ce que ce service humble implique.

Les trois lectures associent l'humilité à un véritable souci des personnes dans le besoin. Pour Ben Sira le Sage, un sage agit conformément à son statut social et remplit les obligations sociales correspondantes, notamment par le biais de l'aumône.

Dans la lettre aux Hébreux, nous voyons le Dieu saint et tout-puissant qui a choisi de ramener à lui des êtres humains ordinaires et mortels à travers la mort salvatrice de son Fils.

Jésus est allé humblement à la croix et a versé son sang pour le pardon et la réconciliation, et non pour la vengeance.

Dans l'Évangile, Jésus enseigne que l'auto-exaltation mène à l'humiliation ; de bonnes relations et le souci aux personnes vulnérables mènent à la vraie grandeur. Les fidèles sont ainsi appelés à la pratique de l'humilité exprimée par le soin, imitant celui que le Psalmiste appelle, « Père des orphelins, défenseur des veuves ».

## **ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU**

La liturgie d'aujourd'hui nous invite à vivre une vie d'humilité

et à nous préoccuper des autres. Toutes les lectures nous encouragent à imiter le Christ qui, par son humilité, a supprimé la barrière entre Dieu et nous.

La première lecture décrit une personne intègre qui sait et reconnaît la vérité sur elle-même. Dans cette lecture, l'humilité est bien définie comme une évaluation honnête de ses forces et de ses faiblesses, sans prétention ni vaine poursuite d'objectifs inaccessibles. Beaucoup d'entre nous sont frustrés de ne pas atteindre nos objectifs.

Parfois, même si nous sommes conscients de nos capacités, nous visons toujours des objectifs inaccessibles.

Ce faisant, nous nous engageons dans une poursuite futile, devenant comme une personne imaginant voir les vagues de l'océan debout au milieu d'un désert.

Pour éviter de telles erreurs, nous devons reconnaître honnêtement nos capacités.

Cette humilité nous permettra de tirer le meilleur parti de ce que nous avons déjà et de marcher sur le chemin de la vie qui sera le plus fructueux pour nous-mêmes et pour les autres.

Cela nous permettra également de servir les autres par un service humble. Notre capacité à utiliser au mieux les dons de Dieu repose sur une reconnaissance humble de ce qu'ils sont.

La deuxième lecture nous invite à regarder le Christ qui, par son humble amour pour l'humanité déchue, a versé son sang pour nous. Son humilité s'est manifestée à travers son dévouement, c'était l'humilité à travers les soins. L'humilité bienveillante de Jésus nous enseigne que nous sommes également appelés à prendre soin des autres.

Quand nous voyons les besoins des autres, l'humilité nous apprend à nous donner pour les satisfaire,

du moins dans une certaine mesure.

Alors que Jésus voulait que nous fassions l'expérience de Dieu de la nouvelle alliance, un Dieu non terrifiant et abordable, nous aussi, nous devons aider les autres à expérimenter la proximité et le soin de Dieu le Père en les touchant.

L'Évangile décrit clairement les récompenses de l'humilité. Lorsqu'une personne est humble, les autres l'estiment et la respectent pour ce qu'elle est.

Elle est considérée comme une personne intègre qui est ainsi à la maison avec elle-même et avec les autres.

Lorsque les gens réalisent que vous êtes sincère, ils vous estiment encore plus et veulent s'associer à vous.

À un certain niveau, nous souhaitons tous être reconnus et respectés par les autres.

La voie vers une telle estime est la générosité et le sacrifice de soi. Cependant, les actes de bonté, s'ils ne sont pas réciproques, peuvent facilement conduire à la frustration et au désenchantement. L'indifférence à ce que nous faisons peut nous décourager de chercher le respect de la bonne façon.

Au lieu de cela, nous pourrions être tentés de rechercher la reconnaissance et l'estime en montrant aux autres que nous sommes plus capables ou meilleurs qu'ils ne le sont.

C'est la mauvaise façon. L'Évangile nous invite à pratiquer la bonté sans attendre de récompense pour nos actes.

Notre humilité devra nous amener à prendre soin de ceux qui ne comptent que sur la récompense de notre Père céleste. Jésus a pratiqué son humble service de la sorte, et nous devons en faire autant.

En conclusion, en tant que disciples de Jésus dans les temps présents, nous devons témoigner

de la générosité de Dieu avec nos vies.

Le Père céleste continue de bénir et d'être avec nous même dans les moments difficiles.

Nous pouvons faire la même chose en étant nous-mêmes et en étant avec nos frères et sœurs avec humilité et générosité.

## PROVERBE

**« Pour bien  
se laver les mains,  
vous devez  
les laver ensemble »**

## AGIR

### S'examiner :

Suis-je une personne humble au sens décrit dans les lectures d'aujourd'hui?

De quelle manière est-ce que je montre mon humilité et ma générosité?

Est-ce que j'attends une récompense pour de tels actes?

### Répondre à Dieu :

Je remercierai chaque jour Dieu, le Seigneur de l'univers, de s'être rendu accessible et proche de moi, un humble être humain.

### Répondre à notre monde :

Je ferai des œuvres de charité non pas pour ceux que je connais, mais pour des personnes que je ne connais pas et qui pourraient ne jamais être en mesure de me rembourser.

En tant que communauté de croyants, nous choisirons un acte de service pour chaque membre du groupe comme signe que nous sommes ensemble pour nous servir les uns les autres.

## PRIER

**Jésus,  
mon humble  
et attentif Sauveur,  
apprends moi  
à être honnête  
avec moi-même  
et à tendre la main  
aux autres  
comme tu l'a fait.**

**Puis-je toujours  
suivre ton chemin.**

**Aide-moi  
à devenir  
comme toi - un humble  
serviteur du Père.**

**Amen**